

Regard santé

l'aire de

Vic-sur-Aisne

→ Présentation de l'aire

L'aire de Vic-sur-Aisne comprend deux cantons : Oulchy-le-Château et Vic-sur-Aisne.

Au recensement de 2006, l'aire compte **16 220 habitants**, soit une densité de 36,1 habitants au km², ce qui est très inférieur aux densités de l'Aisne (72,9 h/km²), de la Picardie (97,6 h/km²) et de la France métropolitaine (112,9 h/km²).

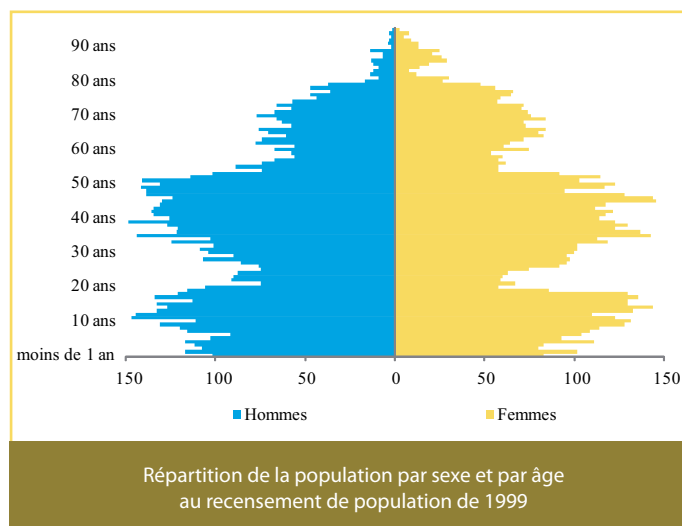
On dénombre dans l'aire 34,0 % de personnes de **moins de 25 ans** en 1999, soit plus que dans le département (32,3 %), la région (33,1 %), et la métropole (30,9 %).

En revanche, les **75 ans et plus** sont moins nombreux que dans les autres entités géographiques : 5,7 % contre 7,3 %, 6,6 % et 7,7 %, respectivement dans l'Aisne, la Picardie et la France métropolitaine.

En 2003-2006, l'aire de Vic-sur-Aisne présente un **indice conjoncturel de fécondité** de 2,59 enfants par femme, ce qui est plus que le département (2,10), la région (2,00) et surtout la métropole (1,90).

En tout, cela représente 759 naissances dont 4 sont issues de **mères mineures**, soit un taux de 5,3 %, taux inférieur à ceux de l'Aisne (12,2 %) et de la Picardie (9,6 %) et proche de celui de la France métropolitaine (5,6 %).

Entre 2001 et 2004, les 746 naissances dont les parents résident dans l'aire se sont déroulées à 78,4 % à Soissons et 6,3 % à Reims. De même, sur les 1 112 décès d'habitants de cette aire, 73,6 % ont eu lieu à Soissons, 10,6 % à Reims et à 4,1 % dans Château-Thierry.



Sources : Insee, OR2S

SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



L'Assurance
Maladie

Service Médical
Nord-Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

Des revenus moyens plus élevés que dans le département et la région et moins d'allocataires du RMI et de la CMU que dans l'Aisne et la Picardie

En 2005, on recense dans l'aire de Vic-sur-Aisne 47,8 % de **foyers non imposables**, ce qui est moins que l'Aisne (52,4 %), équivalent à la Picardie (47,8 %) et légèrement supérieur à la France métropolitaine (46,2 %).

Cette moindre proportion de foyers non imposables correspond à un **revenu moyen** plus élevé que dans le département et la région (16 433 € contre 14 681 € et 15 938 €) mais inférieur au niveau national (17 165 €).

En 2004, on comptait 20,6 bénéficiaires de l'**aide ménagère** pour 1 000 personnes de 65 ans et plus, soit moins que dans les autres entités géographiques (22,7 ‰ dans l'Aisne et 21,3 ‰ en Picardie).

De même, pour l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile, les bénéficiaires sont moins nombreux dans l'aire (119,1 pour 1 000 personnes de 75 ans et plus en 2005) que dans le département (129,6 ‰) et qu'au niveau national (149,4 ‰) et sont proches du niveau régional (117,7 ‰).

L'aire de Vic-sur-Aisne compte, en 2005, 827 **demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie 1** (DEFM).

La proportion d'hommes est de 45,3 % contre 53,2 % dans l'Aisne et 51,9 % en Picardie.

Les personnes de moins de 25 ans sont moins nombreuses dans l'aire (21,3 %) que dans le département (25,4 %) et la région (24,8 %).

Il en est de même, avec un écart moindre, pour les 25-49 ans : 60,0 % contre 60,4 % et 61,6 %.

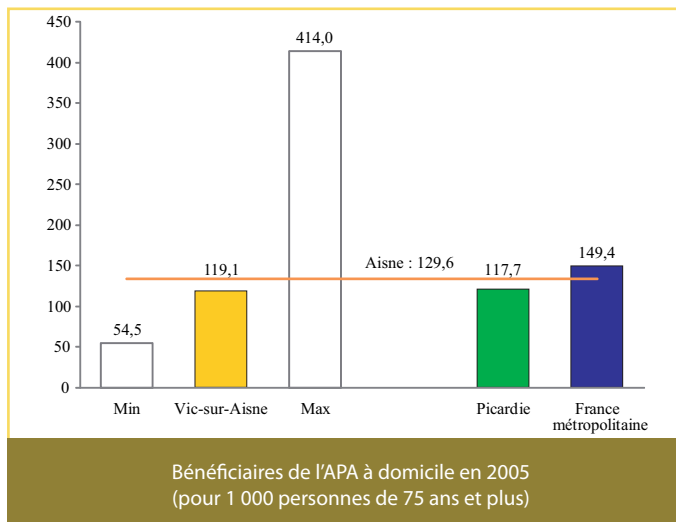
Par contre, pour les 50 ans et plus, la tendance s'inverse puisqu'ils sont plus nombreux (18,7 %) qu'aux niveaux départemental (14,2 %) et régional (13,6 %).

Les DEFM de plus d'un an d'ancienneté sont moins nombreux dans l'aire que dans l'Aisne (37,2 % contre 38,5 %) mais plus qu'en Picardie (33,9 %).

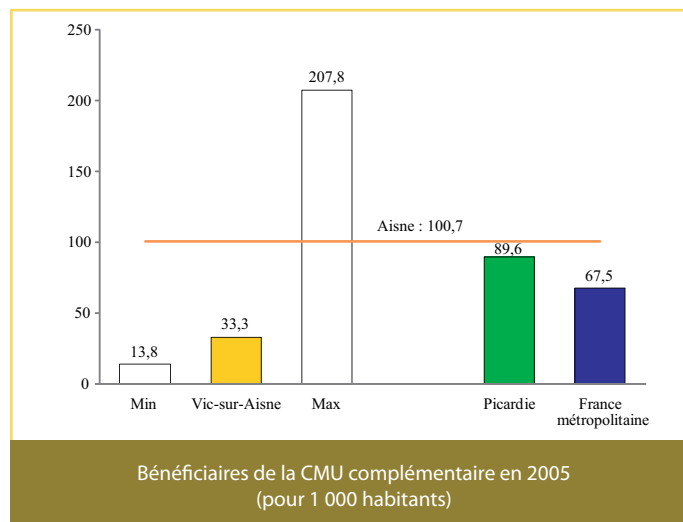
Le taux d'allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) est, en 2004, de 21,4 pour 1 000 ménages ce qui est nettement moins que dans l'Aisne et la Picardie (42,3 ‰) et qu'en France métropolitaine (41,9 ‰).

De même, les taux d'allocataires pour les familles monoparentales et les couples sont plus bas dans l'aire (respectivement 71,4 pour 1 000 familles monoparentales et 4,2 pour 1 000 couples) que dans l'Aisne (140,2 ‰ et 15,8 ‰) et la Picardie (133,4 ‰ et 14,5 ‰).

Les 25-49 ans bénéficiaires du RMI sont également moins nombreux dans l'aire (14,7 pour 1 000 personnes de 25-49 ans) que dans le département (35,6 ‰) et la région (33,4 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S



Sources : Cnam, MSA, RSI, Insee, OR2S

En 2005, la **CMU de base** concerne moins d'allocataires dans l'aire de Vic-sur-Aisne qu'ailleurs : 4,6 bénéficiaires pour 1 000 habitants, contre 10,7 ‰ dans l'Aisne et 16,1 ‰ dans la Picardie.

Même tendance pour la **CMU complémentaire** : 33,3 ‰ dans l'aire contre 100,7 ‰ dans le département, et 89,6 ‰ dans la région.

→ Professionnels de santé

Peu de médecins généralistes et des médecins vieillissants

En novembre 2006, 8 **médecins généralistes** libéraux et mixtes sont installés dans l'aire de Vic-sur-Aisne, soit une densité de 4,7 pour 10 000 habitants. Cette densité est bien inférieure aux densités du département (8,9), de la région (9,7) et de la métropole (11,2).

Aucune femme généraliste n'exerce dans cette aire.

Leur moyenne d'âge est de 52,1 ans, ce qui est plus que dans les autres entités géographiques : 51,1 ans dans l'Aisne, 49,4 ans en Picardie et 49,8 ans en France métropolitaine.

Les 55 ans et plus sont au nombre de 2 et représentent donc un quart de l'effectif, soit moins que l'Aisne (35,1), la Picardie (31,5) et la métropole (32,3%).

Un seul **médecin spécialiste** exerce dans l'aire de Vic-sur-Aisne, il s'agit d'une femme. Pour palier ce manque de spécialiste, les habitants de l'aire se dirigent majoritairement sur Soissons pour consulter.

En avril 2007, on dénombre 3 **chirurgiens dentistes** installés dans l'aire, ce qui représente une densité de 1,7 pour 10 000 habitants, soit bien moins que dans l'Aisne (4,3), la Picardie (4,0) et la France métropolitaine (6,2).

Leur moyenne d'âge est de 46,7 ans : ils sont en moyenne plus jeunes que leurs confrères du département (47,2 ans), de la région (48,2 ans) et de la métropole (47,8 ans).

Une seule femme compte parmi cet effectif, soit 33,3 % contre 32,5 % dans l'Aisne, 29,2 % en Picardie et 33,9 % sur le plan national. À noter qu'aucun de ces dentistes n'a 55 ans ou plus.

Les **auxiliaires médicaux** sont au nombre de 19 dans l'aire, soit une densité de 11,0 pour 10 000 habitants, ce qui est moins que dans les autres entités géographiques (14,7 dans l'Aisne, 13,8 en Picardie et 21,9 en métropole).

Parmi eux, 17 femmes sont en activité, ce qui représente 89,5 % de l'effectif contre 71,0 % en Picardie et 69,0 % en France métropolitaine.

La moyenne d'âge est de 39,7 ans : ils sont donc plus jeunes que leurs collègues de l'Aisne (44,1 ans), de Picardie (43,5 ans) et de France métropolitaine (43,6 ans). Trois de ces auxiliaires médicaux ont 55 ans ou plus.

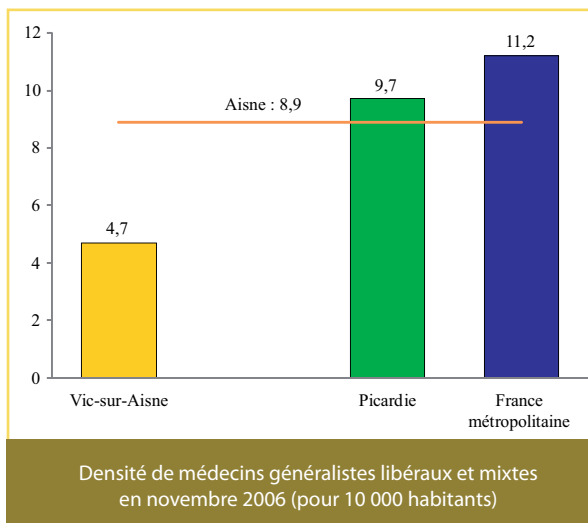
L'aire de Vic-sur-Aisne compte 13 **infirmiers** en avril 2007, ce qui représente une densité de 7,6 pour 10 000 habitants, soit moins que l'Aisne (8,5) et la France métropolitaine (11,2) mais légèrement plus que la Picardie (7,1).

Ils ont en moyenne 41,6 ans contre 44,3 ans dans l'Aisne, 44,6 ans en Picardie et 44,9 ans en France métropolitaine.

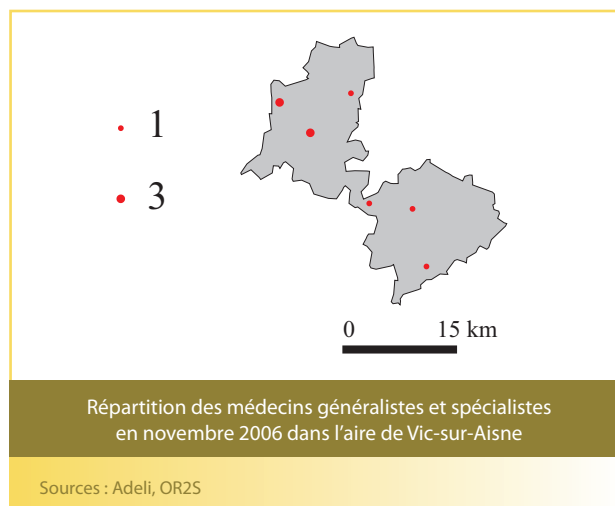
Douze de ces 13 infirmiers sont des femmes ce qui en fait une proportion plus importante que dans les autres entités géographiques : 92,3 % *versus* 89,2 % dans le département, 88,5 % en région et 84,6 % en métropole.

Parmi l'effectif, 2 infirmiers ont 55 ans ou plus (15,4 %) ce qui est légèrement inférieur aux niveaux départemental (16,5 %), régional (17,8 %) et national (16,5 %).

On recense 3 **pharmacies** dans l'aire de Vic-sur-Aisne en 2004, soit une densité de 1,8 pour 10 000 habitants ce qui est bien moins que dans l'Aisne (3,5) et la Picardie (3,3).



Sources : Adeli, Insee, OR2S



Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, 43,5 % des habitants de l'aire qui ont consulté leur médecin généraliste l'ont fait dans l'aire, 28,4 % se sont orientés sur Soissons.

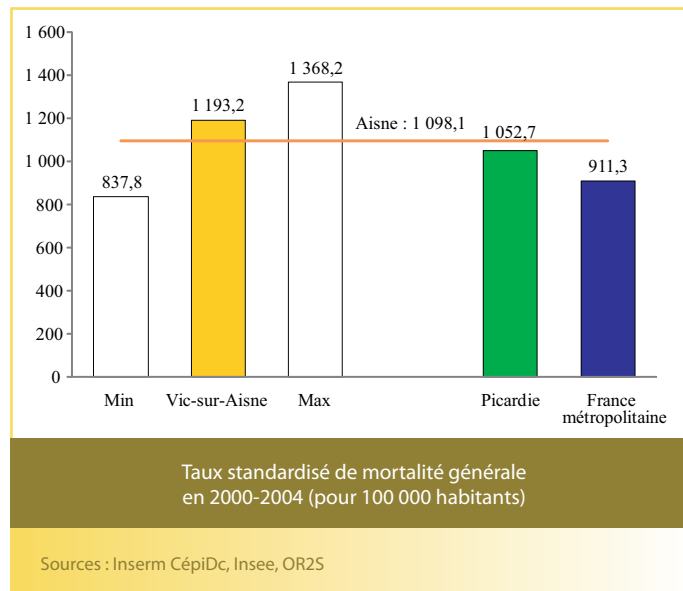
De même, cette ville draine les consultations de médecins spécialistes : 81,9 % des consultations d'ophtalmologues, 91,0 % de gynécologie médicale, 77,1 % de dermatologie ont lieu à Soissons ; pour la gynécologie-obstétrique, 51,7 % se tournent vers Soissons, 15,9 % vers Reims, et 10,0 % vers Château-Thierry.

→ Mortalité et ALD

Une mortalité par accidents de la circulation très importante par rapport au niveau national

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance de l'aire de Vic-sur-Aisne est de 72,9 ans pour les hommes et 81,2 ans pour les femmes. Ces espérance de vie sont assez proches de celles du département (73,3 et 81,4 ans) et de la région pour les femmes (81,7 ans).

En revanche, il existe un écart plus important pour les hommes par rapport à la Picardie (74,1 ans) soit 1,2 an en moyenne de moins pour les hommes de l'aire. Cet écart se creuse encore par rapport à l'espérance de vie nationale : 75,9 ans pour les hommes et 83,2 ans pour les femmes, soit 2 ans en moyenne de moins pour les habitants de l'aire.



En 2000-2004, l'aire de Vic-sur-Aisne connaît une **mortalité générale** de 1 193,2 pour 100 000 habitants soit 150 décès annuels. Cette mortalité est supérieure à celles de l'Aisne (1 098,1), de la Picardie (1 052,7) et de la France métropolitaine (911,3).

La **mortalité prématurée** sur cette période est de 260,2 pour 100 000 habitants (33 décès annuels dont 26 hommes), soit moins que l'Aisne (277,8), la Picardie (262,7), mais plus que la métropole (221,5).

Plus de la moitié des décès survenant dans l'aire de Vic-sur-Aisne en 2000-2004 sont le fait de tumeurs malignes et de maladies de l'appareil circulatoire : respectivement 28,8 % et 27,3 % des décès.

Les hommes meurent plus de **tumeurs malignes** (35,2 %) que les femmes (20,7 %). En revanche, les femmes sont davantage atteintes de **maladies de l'appareil circulatoire** (32,1 % *versus* 23,4 %).

La troisième cause de mortalité est identique pour les deux sexes : il s'agit des **causes externes** comprenant notamment accidents et suicides (11,5 % des décès masculins et 10,2 % des décès féminins).

Le taux de mortalité par **suicide** est de 22,3 pour 100 000, il est équivalent au taux de l'Aisne (22,8) et est proche de celui de la Picardie (23,1) mais supérieur au niveau national qui affiche un taux de 18,0 pour 100 000.

De même, la mortalité domiciliée par **accidents de la voie publique** est très élevée dans l'aire par rapport aux autres entités géographiques : 28,9 pour 100 000 contre 15,2 dans l'Aisne, 14,3 en Picardie et seulement 10,8 en France métropolitaine.

En 2004-2005, on compte 4 131 **séjours hospitaliers** par an pour des habitants de l'aire, soit un taux de 262,5 pour 1 000, ce qui est plus faible que dans l'Aisne (291,5 ‰) et la Picardie (289,3 ‰).

Concernant les **nouvelles admissions en affection de longue durée (ALD)**, en 2004-2005, les cancers et le diabète sont les deux motifs principaux à la fois chez les femmes et les hommes. À eux deux, ils totalisent 44,4 % des nouvelles admissions.

Le **diabète** compliqué induit à terme des affections neurologiques, ophtalmologiques, rénales ou cardiovasculaires. Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

Le nombre de nouveaux admis en ALD pour le diabète est de 53 bénéficiaires annuels (24 femmes et 29 hommes), soit un taux de 338,6 pour 100 000 sur la période 2004-2005.

Ce taux est inférieur à celui de l'Aisne (345,7) mais dépasse ceux de Picardie (311,4) et de France métropolitaine (266,5).

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	30	25,6	1	50	27,4	1
Diabète	24	20,4	2	29	15,8	2
Hypertension artérielle sévère	13	11,3	3	11	5,9	7
Affections psychiatriques de longue durée	7	5,9	4	12	6,4	5
Pathologies cardiaques graves	6	4,8	5	14	7,5	4
Accident vasculaire cérébral	4	3,7	6	4	2,0	10
Maladie d'Alzheimer et autres démences	4	3,7	7	3	1,5	13
Maladie coronaire	4	3,3	8	15	8,2	3
Artériopathies chroniques	4	3,1	9	11	6,2	6
Rectocolite hémorragique et maladie de Crohn évolutives	2	1,4	10	3	1,5	12
Insuffisance respiratoire chronique	2	1,4	11	5	2,7	8
Maladies chroniques actives du foie et cirrhoses	2	1,4	12	4	2,1	9
Autres causes de nouvelles admissions	16	13,8	-	23	12,7	-
Total	116	100		181	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

Un taux d'admissions en ALD pour accident vasculaire cérébral faible mais une mortalité élevée

Les **maladies de l'appareil circulatoire** ont entraîné en 2004-2005, 84 nouvelles admissions annuelles en affection de longue durée (ALD), se répartissant en 30 admissions pour les femmes et 54 pour les hommes. Ceci correspond à un taux d'admissions de 588,5 pour 100 000 dans l'aire, contre 605,1 dans l'Aisne, 602,0 en Picardie et 586,1 en France métropolitaine.

En 2004-2005, les maladies de l'appareil circulatoire ont occasionné 428 séjours hospitaliers par an (180 femmes et 248 hommes), soit un taux de séjours de 28,9 pour 1 000. Ce taux est inférieur à celui de l'Aisne (29,7 ‰) mais supérieur à celui de la Picardie (27,8 ‰).

La mortalité pour ce groupe de pathologies est 344,7 pour 100 000 en 2000-2004 (41 décès annuels), ce qui est supérieur à l'Aisne (331,5), la Picardie (314,2) et la France métropolitaine (271,8).

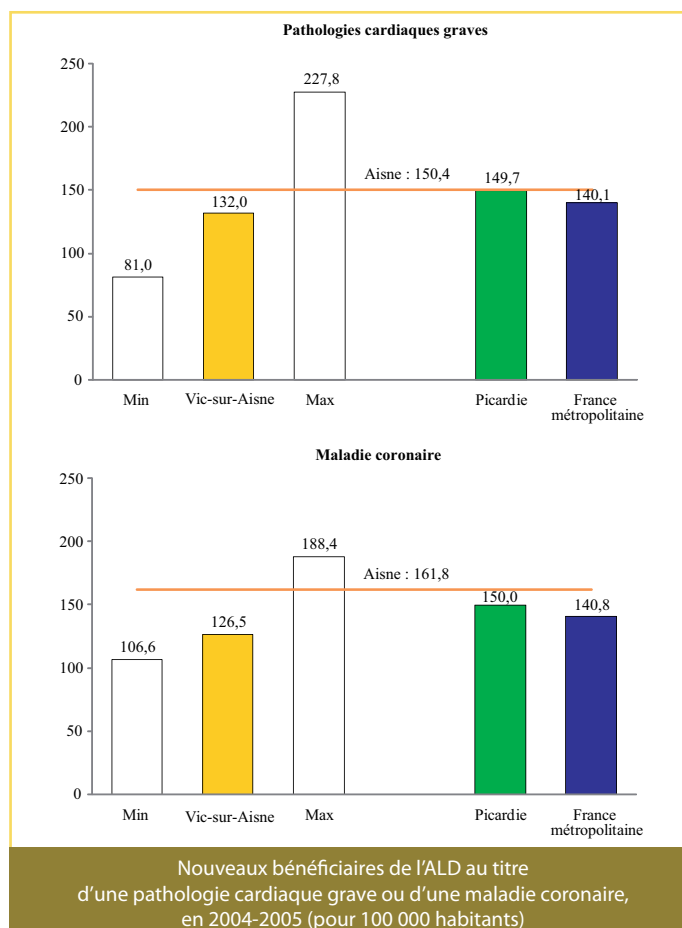
Parmi ces pathologies, 112 séjours hospitaliers par an entre 2004 et 2005 sont le fait de **cardiopathies ischémiques**, soit un taux de 7,4 pour 1 000 séjours contre 6,8 ‰ dans l'Aisne et 6,1 ‰ en Picardie.

Les cardiopathies ischémiques sont responsables d'un taux de mortalité de 79,4 pour 100 000 habitants (10 décès annuels, autant d'hommes que de femmes), soit moins que l'Aisne (90,8) et la Picardie (86,6) mais plus que la métropole (74,6).

En 2004-2005, 8 personnes (égalité hommes femmes) ont été admises annuellement en ALD pour un **accident vasculaire cérébral**. Le taux d'admissions pour cette pathologie est de 58,6 pour 100 000, ce qui est supérieur aux taux relevés dans l'Aisne (55,0) et la Picardie (56,1), mais inférieur au taux de la France métropolitaine (60,5).

Concernant la mortalité, l'aire de Vic-sur-Aisne présente un taux de 84,2 pour 100 000 (10 décès répartis équitablement entre hommes et femmes), soit plus que dans les autres entités géographiques (74,0 ; 69,3, et 63,4).

En 2004-2005, 36 séjours hospitaliers sont le fait de cette pathologie (20 femmes et 16 hommes), soit un taux de 2,5 pour 1 000 séjours, taux légèrement inférieur à ceux de l'Aisne (2,7 ‰) et de la Picardie (2,8 ‰).



Les **pathologies cardiaques graves** ont suscité 20 nouvelles admissions annuelles (14 hommes et 6 femmes) en 2004-2005, soit un taux de 132,0 pour 100 000 ce qui est moins que l'Aisne (150,4), la Picardie (149,7) et la France métropolitaine (140,1).

De même, le taux d'admissions en ALD pour la **maladie coronaire** est plus bas que les trois entités géographiques de référence : 126,5 contre 161,8 dans l'Aisne, 150,0 en Picardie et 140,8 en France métropolitaine. Ceci représente 19 nouvelles admissions annuelles dont 15 hommes.

Pour l'**hypertension artérielle**, le nombre d'admissions annuelles en ALD en 2004-2005 est de 24 (13 femmes et 11 hommes), soit un taux de 168,8 pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur au taux national (170,2), mais plus élevé que les niveaux départemental (149,0) et régional (164,4).

Le nombre de nouveaux bénéficiaires pour cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une autre affection de longue durée.

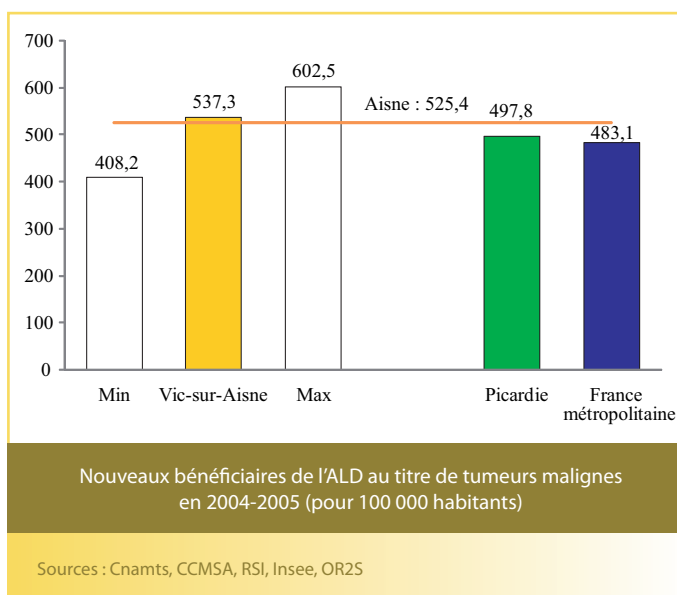
→ Cancers et tumeurs

Des taux d'admissions en ALD et de mortalité élevés pour le cancer de la prostate et le cancer colorectal

L'aire de Vic-sur-Aisne présente un taux de nouvelles admissions en ALD pour **tumeurs malignes** de 537,3 pour 100 000 habitants, soit 79 admissions annuelles dont 50 hommes. Ce taux est supérieur à ceux de l'Aisne (525,4), de la Picardie (497,8) et de la France métropolitaine (483,1).

Il en est de même pour le taux de mortalité : 317,4 pour 100 000 en 2000-2004, ce qui est plus que le département (295,9), la région (286,6) et la métropole (257,8). Cette cause de mortalité représente au total 43 décès annuels, dont 30 hommes et 13 femmes.

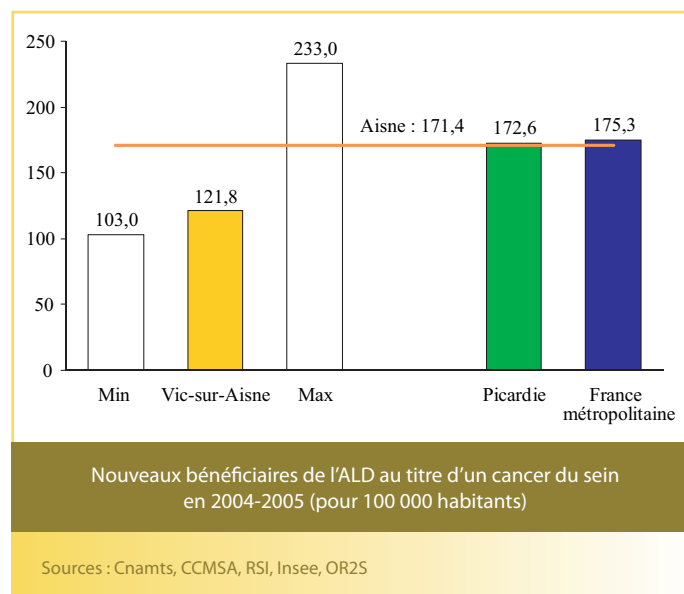
En 2004-2005, 282 hospitalisations par an sont le fait de tumeurs malignes, soit un taux de 18,1 pour 1 000 séjours, contre 23,0 ‰ dans l'Aisne et 24,3 ‰ en Picardie.



Le **cancer de la prostate** est responsable de 18 nouvelles admissions annuelles en ALD dont 12 concernent des hommes de plus de 65 ans. Ceci correspond à un taux en 2004-2005, de 257,8 pour 100 000, taux supérieur aux taux de l'Aisne (240,7), de la Picardie (209,5) et de la France métropolitaine (198,0). Cette tendance se confirme chez les 65 ans et plus avec un taux de 1 151,9 contre respectivement 1 122,9, 969,5 et 915,3 pour les autres entités.

Le taux de mortalité pour ce cancer est également plus élevé dans l'aire (72,2 pour 100 000) que dans le département (59,2), la région (53,8) et la métropole (45,1) ; il correspond à 3 décès annuels.

En 2004-2005, cette pathologie a occasionné annuellement 23 séjours hospitaliers, soit un taux de 3,4 pour 1 000, ce qui est moins que l'Aisne (4,3 ‰) et la Picardie (3,9 ‰).

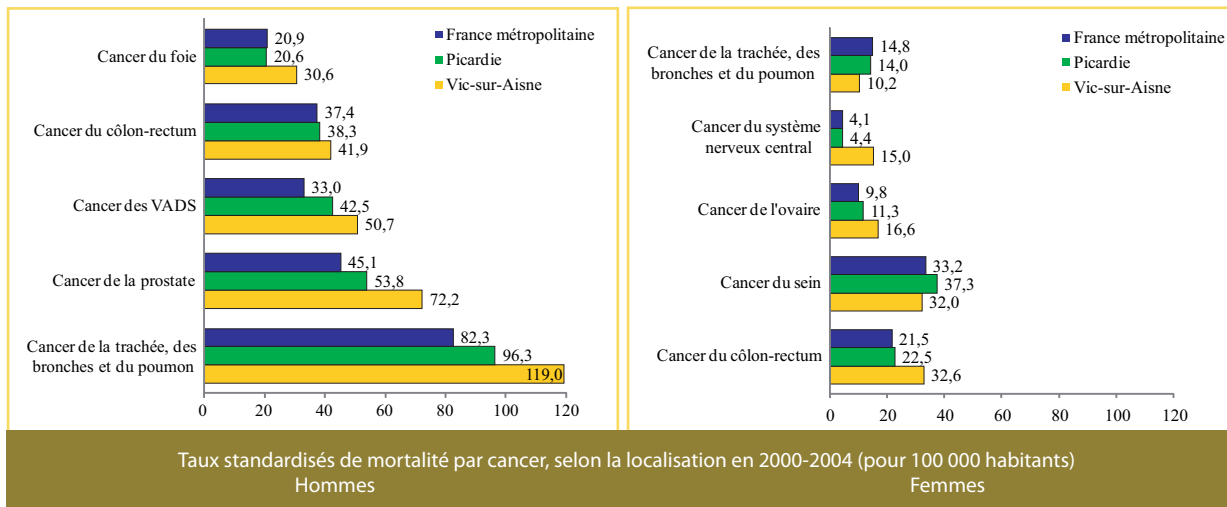


En 2004-2005, 10 nouveaux cas annuels de **cancer du sein** sont recensés dans l'aire dont 6 chez des femmes de moins de 65 ans. Le taux d'ALD correspondant est de 121,8 pour 100 000 soit un taux bien inférieur à ceux de l'Aisne (171,4), de la Picardie (172,6) et de la France métropolitaine (175,3).

De la même façon, on retrouve un taux de mortalité en deçà des autres entités géographiques : 32,0 contre 36,5 dans le département, 37,3 dans la région, et 33,2 en métropole. De 2000 à 2004, 3 femmes par an sont décédées de cette pathologie dans l'aire.

De plus, 32 hospitalisations par an ont eu ce cancer comme diagnostic principal ou relié en 2004-2005 dans l'aire de Vic-sur-Aisne, soit un taux de 4,0 pour 1 000 (4,4 ‰ dans l'Aisne et en Picardie).

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

Le nombre d'admission en ALD pour le **cancer colorectal** en 2004-2005 est de 8 par an, dont 4 hommes. Ceci correspond à un taux de 55,5 pour 100 000, dans l'aire, contre 48,7 dans l'Aisne, 46,8 en Picardie, et 48,4 en France métropolitaine.

De même, la mortalité est supérieure dans l'aire aux autres entités géographiques : 36,3 pour 100 000 personnes *versus* 30,1 dans le département, 28,9 en région et 27,8 au niveau national, soit 4 décès par an dont 2 hommes. Chez la femme, le taux de mortalité par cancer colorectal devance de peu celui du sein : 32,6 pour 100 000 contre 32,0 ; à eux deux, ils représentent la majorité des décès féminins par tumeurs malignes.

En 2004-2005, cette pathologie a représenté 32 séjours par an (17 hommes et 15 femmes), soit un taux de 2,1 pour 1 000 séjours, ce qui est proche de l'Aisne et de la Picardie (2,3 ‰ pour chaque).

Sur cette même période, 19 séjours hospitaliers (17 hommes et 2 femmes) ont été le fait d'un **cancer des voies aérodigestives supérieures** (VADS), soit un taux de 1,2 ‰. Ce taux est plus faible que ceux du département (1,4 ‰) et de la région (1,5 ‰).

Le cancer des VADS représente un taux de mortalité de 29,0 pour 100 000 ce qui est plus que dans l'Aisne (23,5), la Picardie (22,2), et la France métropolitaine (17,3). Ceci correspond à 5 décès annuels, dont 4 hommes.

En 2004-2005, 28 séjours à l'hôpital sont dus à des **cancers de la trachée, des bronches et du poumon** (22 hommes et 6 femmes), soit un taux de 1,8 pour 1 000, taux inférieur à ceux du département (2,5 ‰) et de la région (2,8 ‰).

Le taux de mortalité pour ce cancer (62,6 pour 100 000) est également plus élevé que pour les autres aires géographiques (51,8 dans le département, 50,0 dans la région, et 44,0 en métropole) et équivaut à 9 décès annuels, dont 8 hommes.

→ Asthme

En 2006, 1 029 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (517 femmes et 512 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **9,1 % des assurés** de l'aire de Vic-sur-Aisne. Ce taux est inférieur à ceux de l'Aisne (10,8 %) et de la Picardie (10,3 %). Les femmes et les hommes ont des taux proches (8,8 % et 9,3 %).

Les 0-12 ans sont 11,6 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Vic-sur-Aisne. On constate que les filles sont moins nombreuses à avoir un traitement contre l'asthme : 9,8 % des filles (10,3 % dans l'Aisne et 10,1 % en Picardie) contre 13,3 % des garçons de l'aire (respectivement 14,8 % et 13,9 %).

En tout, cela représente 254 jeunes en 2006 (107 filles et 147 garçons), soit un taux de 11,6 % moins fort que dans l'Aisne (12,6 %) et la Picardie (12,0 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

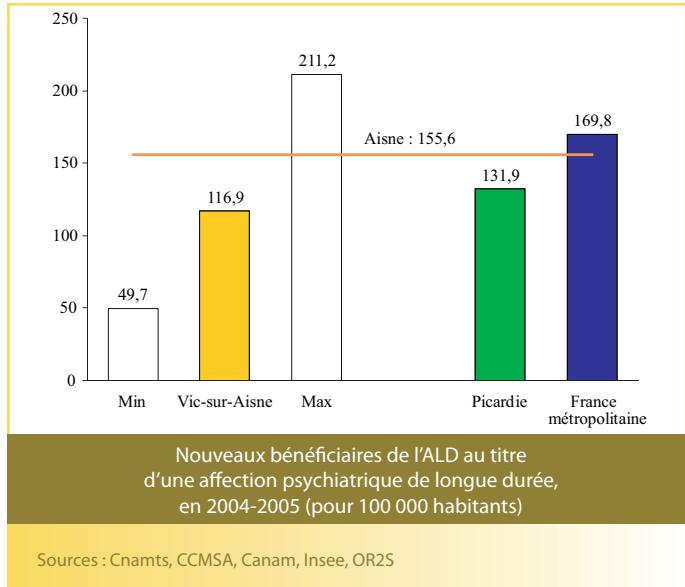
→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Un faible taux d'admission en ALD pour la maladie d'Alzheimer

On dénombre dans l'aire de Vic-sur-Aisne 19 nouvelles admissions annuelles pour **affections psychiatriques de longue durée** en 2004-2005, dont 12 hommes et 7 femmes. Ceci correspond à un taux d'admissions de 116,9 pour 100 000 habitants, soit nettement moins que dans l'Aisne (155,6), la Picardie (131,9) et la France métropolitaine (169,8). Les femmes ont un taux inférieur à celui des hommes (92,1 *versus* 130,9).

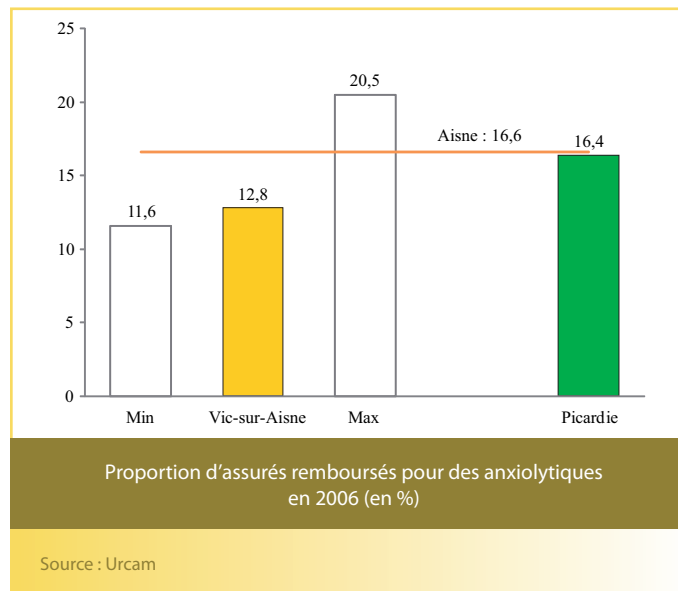
En 2004-2005, ces affections ont engendré 71 séjours hospitaliers par an (40 hommes et 31 femmes), soit un taux de 4,4 ‰, inférieur à l'Aisne (6,4 ‰) et à la Picardie (7,5 ‰).

En 2004-2005, la **maladie d'Alzheimer** est responsable de 7 nouvelles admissions en ALD (3 hommes et 4 femmes) ; ceci correspond à un taux de 60,5 pour 100 000 habitants (57,9 pour les femmes et 80,5 pour les hommes) soit également moins que dans le département (89,0), la région (89,5) et la métropole (86,2).



En 2006, 33 personnes de l'aire de 70 ans et plus ont reçu un **traitement anti-Alzheimer** (7 hommes et 26 femmes), soit 3,3 % des assurés de 70 ans et plus du régime général (3,2 % dans l'Aisne et 2,8 % en Picardie).

Les femmes sont davantage traitées que les hommes : 4,2 % des femmes de 70 ans ou plus (3,6 % dans le département et 3,2 % en région) contre 1,9 % des hommes (respectivement 2,3 % et 2,1 %).



En 2006, 20,5 % des assurés sociaux ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope** (2 127 personnes, 25,2 % des femmes et 15,7 % des hommes). Cette proportion est moindre que dans l'Aisne (24,7 %) et la Picardie (24,1 %).

Les **anxiolytiques** sont la classe la plus remboursée. La proportion d'assurés remboursés pour cette classe de médicaments au moins une fois est de 12,8 % (1 348 personnes, 16,5 % des femmes et 8,6 % des hommes) soit moins que dans le département (16,6 %) et la région (16,4 %).

La consommation d'**antidépresseurs** concerne 7,5 % des habitants de l'aire (9,8 % des femmes et 5,4 % des hommes, soit 797 personnes). Là encore, la proportion est moindre que dans l'Aisne (8,6 %) et la Picardie (8,3 %).

Pour les **neuroleptiques**, 1,2 % des assurés sociaux ont été remboursés au moins une fois en 2006, ce qui concerne 119 personnes, 1,4 % des femmes et 1,0 % des hommes. De même, le taux est inférieur à l'Aisne (1,9 %) et à la Picardie (1,6 %).

Les consommations de **normothymiques** (traitement de la psychose maniaco-dépressive), de **substitution aux opiacés** (Subutex® et Méthadone) et de **traitements de dépendance à l'alcool** concernent moins de 1,0 % des assurés de l'aire : respectivement 0,1 % (16 personnes), 0,2 % (20 personnes) et 0,3 % (33 personnes).

Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

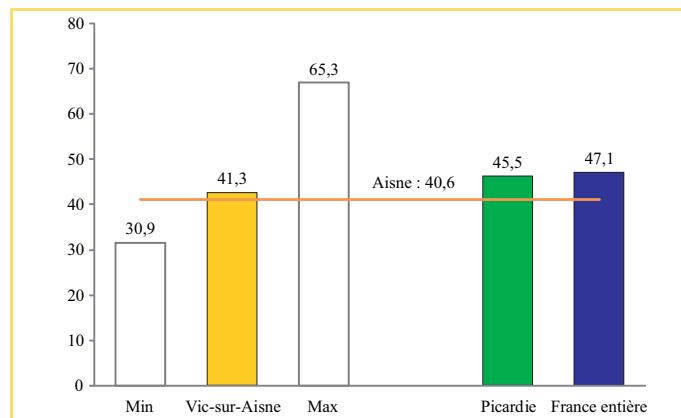
→ Prévention

Une participation au dépistage du cancer du sein plus forte que dans le département mais moins bonne qu'en région

Durant la campagne de **dépistage organisé du cancer du sein** de 2005-2006, 879 mammographies ont été réalisées dans l'aire de Vic-sur-Aisne, soit un taux de participation de 41,3 % des femmes de 50-74 ans.

Cette participation est plus élevée que dans le département (40,6 %) mais moins bonne que celles de Picardie (45,5 %) et de la France entière (47,1 %).

En 2006, 417 **frottis** ont été effectués sur des femmes de 25-64 ans de l'aire. Ceci représente un pourcentage de frottis réalisés de 12,8 %, taux faible en regard de ceux de l'Aisne (16,4 %) et de la Picardie (20,8 %).

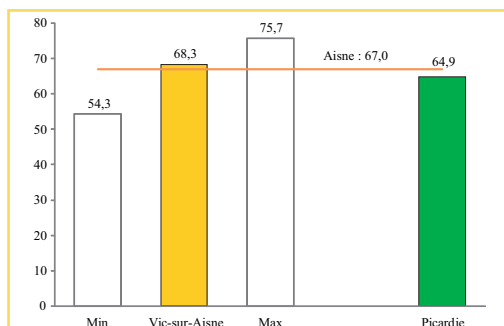


Proportion de femmes de 50-74 ans dépistées en 2005-2006 dans le cadre de la campagne de dépistage organisé du cancer du sein (en %)

Sources : Aisne Preventis, Adcaso, Adema 80, Insee, OR2S
Le chiffre pour la France entière est issu des données de l'InVs. À titre indicatif, selon cette même source, la Picardie a un taux de 44,9 %.

En 2002-2003, 28,0 % des femmes ayant accouché ont eu **moins de 7 consultations prénatales**, proportion supérieure à l'Aisne (21,5 %) et à la Picardie (15,7 %).

Durant cette même période, le taux de **prématurés** (naissance avant 37 semaines d'aménorrhées) s'élève à 6,3 % contre 6,1 % dans le département et 5,6 % dans la région.



Pourcentage de personnes de 65 ans et plus prises en charge dans le régime général vaccinées contre la grippe en 2006

Sources : Urcam - Régime général, Erasme Régional

En 2006, 68,3 % des personnes de 65 ans ou plus inscrites au régime général ont été **vaccinées contre la grippe** (816 personnes), ce qui est plus que dans l'Aisne (67,0 %) et la Picardie (64,9 %).

Les hommes sont davantage vaccinés que les femmes : 70,8 % des hommes (68,9 % dans le département et 66,1 % en région) contre 66,6 % des femmes (respectivement 65,9 % et 64,2 %).

Parmi les personnes de moins de 65 ans en affection de longue durée, 58,8 % sont vaccinées contre la grippe, ce qui est également plus que dans l'Aisne (51,3 %) et la Picardie (46,7 %).

Les femmes sont, là encore, moins vaccinées que les hommes (55,8 % contre 60,4 %), mais ce taux reste supérieur à ceux du département et de la région (respectivement 52,2 % et 47,6 % pour les femmes et 50,9 % et 46,1 % pour les hommes).

En 2006, sur les 239 enfants de 2 ans pris en charge par le régime général recensés dans l'aire, 89,0 % ont été vaccinés contre la **rougeole, les oreillons et la rubéole** (ROR), soit moins que dans l'Aisne (91,3 %), et la Picardie (89,2 %).

La vaccination contre le **BCG** est, elle, meilleure dans l'aire (89,0 %) que dans la région (88,5 %) et le département (84,5 %).

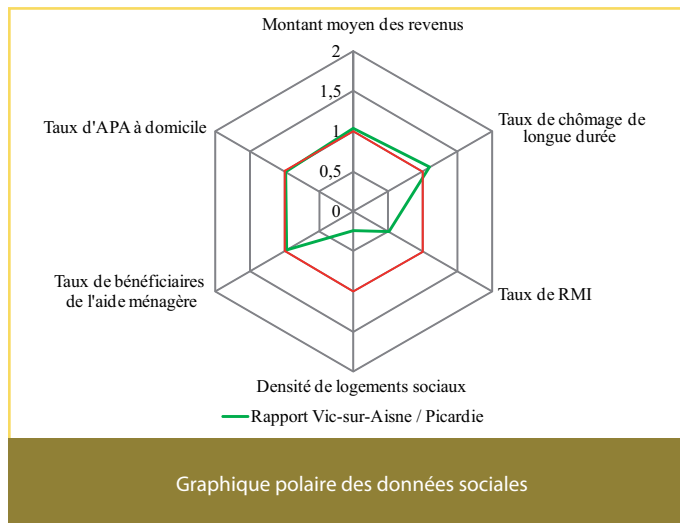
Concernant la **diphtérie, le tétanos, la coqueluche, et la poliomyélite** (DTCP), le taux de vaccination atteint 93,8 %, ce qui est plus que dans l'Aisne (92,9 %) et la Picardie (91,3 %).

Enfin, la couverture vaccinale contre l'**hépatite B** (45,2 %) est inférieure à celles du département (58,2 %) et de la région (52,7 %).

Parmi les enfants de 12 ans de l'aire de Vic-sur-Aisne, 42,4 % ont **consulté un dentiste, un chirurgien dentiste et/ou un stomatologue** entre le 1^{er} août 2005 et le 31 juillet 2007. Cette proportion est plus importante que dans le département (41,2 %) et la région (36,9 %).

De plus, 32,2 % de ceux qui ont consulté ont bénéficié d'un acte, soit plus que dans l'Aisne (30,0 %) et la Picardie (27,4 %). Parmi eux, 25 ont eu des soins conservateurs (obturation, détartrage, attelle mécanique, scellement prophylactique), 24 ont subi un acte de chirurgie, et 37 des soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



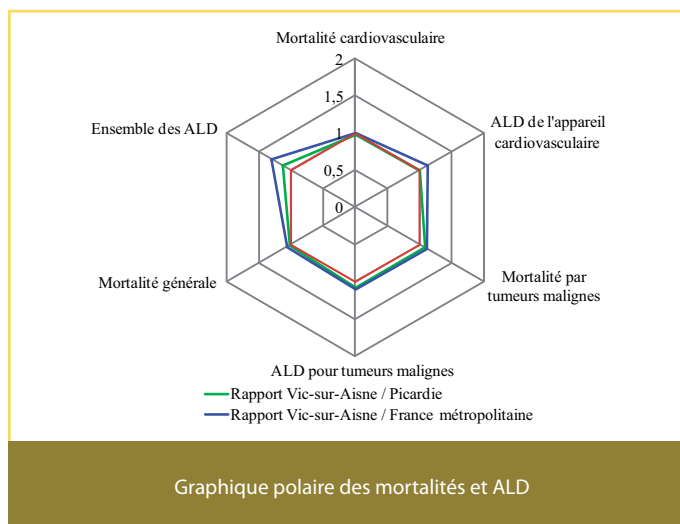
Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR2S

L'aire de Vic-sur-Aisne présente des revenus moyens plus élevés que le département et la région. On y dénombre moins de bénéficiaires du RMI et de la CMU que dans ces deux entités géographiques.

De même, cette aire compte moins d'allocataires pour l'aide ménagère et l'APA. Cependant, on recense une proportion plus importante de chômeurs de longue durée.

Enfin, la densité de logements sociaux est bien inférieure dans l'aire (46,7) à l'Aisne (184,3) et à la Picardie (198,5).

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie. La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR2S

Concernant les admissions en ALD et les taux de mortalité, le rapport aire/région ou aire/France métropolitaine apparaît toujours supérieur à 1 : ces différents indicateurs démontrent alors un mauvais état relatif de santé de la population de l'aire comparée à la Picardie ou à la France métropolitaine.

Plus précisément, l'ensemble des ALD, la mortalité et les ALD pour tumeurs malignes sont plus élevés dans l'aire (rapports de 1,1 à 1,3).

D'autre part, il faut noter que le rapport entre l'aire et la région est toujours plus mince que le rapport entre l'aire et la métropole. L'état de santé de la population de l'aire se situe donc plus près de celui de la Picardie que de celui de la France métropolitaine, pour ces indicateurs.

Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

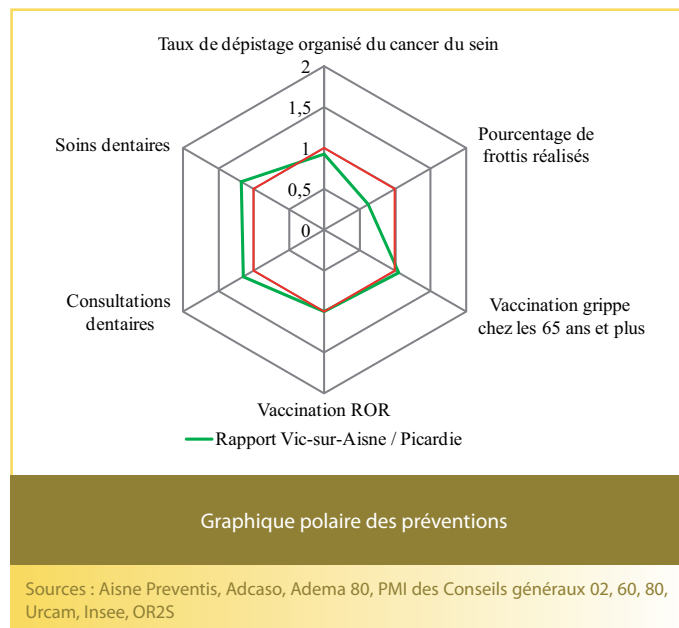
Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

Concernant la prévention, le taux de dépistage du cancer du sein est inférieur à celui de la Picardie. Le pourcentage de frottis réalisés parmi les femmes de 25-64 ans apparaît très en dessous de la moyenne régionale (rapport de 0,6).

En revanche, la vaccination contre le ROR est proche de la Picardie.

Les consultations chez le dentiste et les soins réalisés sont plus importants dans l'aire qu'au niveau régional. De même, la vaccination contre la grippe est plus fréquente chez les personnes de 65 ans ou plus de l'aire (rapport de 1,1).



→ Analyse et spécificité de l'aire

Spécificités de l'aire

Si l'aire de Vic-sur-Aisne présente des indicateurs socio-économiques relativement favorables au vu d'un meilleur revenu annuel et d'un nombre d'allocataires du RMI et de la CMU faibles, l'état de santé de la population semble moins bon que dans le département et la région.

L'espérance de vie à la naissance pour les femmes de l'aire est 1,2 an plus faible qu'en Picardie (72,9 contre 74,1), tandis que celle des hommes est quasiment équivalente (81,2 contre 81,7 ans).

Mais c'est au regard d'indicateurs tels que le taux de mortalité générale que la tendance se confirme : 1 193,2 décès pour 100 000 contre 1 052,7 en Picardie. Les admissions en ALD pour tumeurs malignes sont elles aussi plus nombreuses.

Les moins de 25 ans sont plus nombreux au sein de cette aire (34,0 %) que dans la région (33,1 %), ce qui en fait une zone où la prévention demeure un enjeu important. La couverture vaccinale des enfants de 2 ans est bonne, puisque les taux de vaccination contre le BCG, le DTCP et l'hépatite B sont meilleurs qu'en Picardie. De même, les visites chez le dentiste sont plus nombreuses.

L'incitation à la participation des femmes de 50 à 74 ans au programme de dépistage organisé du cancer du sein doit être développée. Il en est de même pour la pratique du frottis chez les femmes de 25 à 64 ans.

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

L'aire de Vic-sur-Aisne compte annuellement 296 bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée en 2004-2005, soit un taux de 2 004,8 pour 100 000 habitants. Ce taux est plus faible que dans l'Aisne (2 039,0) mais dépasse ceux de la Picardie (1 946,5) et de la France métropolitaine (1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance est de 72,9 ans pour les hommes et de 81,2 ans pour les femmes.

Mortalité générale

L'aire de Vic-sur-Aisne connaît un taux de mortalité générale supérieur à la région et à la métropole : 1 193,2 *versus* 1 052,7 et 911,3. La tendance est la même pour la mortalité prématurée : 260,2 pour 100 000 *versus* 221,5 pour la France métropolitaine. À noter également que la mortalité par accident de la voie publique (28,9 ‰) est près de trois fois supérieure à celle de la France métropolitaine (10,8 ‰) et deux fois celle de la Picardie (14,3 ‰).

Maladies de l'appareil circulatoire

Les maladies de l'appareil circulatoire présentent des taux d'ALD et de mortalité plus élevés dans l'aire (respectivement 588,5 et 344,7) que dans la région (602,0 et 314,2) et que le niveau national (586,1 et 271,8).

On dénombre moins d'admissions en ALD pour accident vasculaire cérébral qu'au niveau national mais davantage qu'au niveau régional. Les admissions pour pathologies cardiaques graves et maladies coronaires sont plus faibles qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine.

Cancers

Le taux d'admissions pour tumeurs malignes est supérieur dans l'aire (537,3) aux autres entités géographiques (497,8 en Picardie et 483,1 en France métropolitaine). Il en est de même pour le taux de mortalité par cancer : 317,4 *versus* 286,6 et 257,8.

Concernant le cancer de la prostate et le cancer colorectal, on retrouve des taux d'admissions et de mortalité plus élevés qu'en Picardie et qu'en France métropole.

En revanche, le cancer du sein présente moins d'admissions en ALD et un taux de mortalité moindre : respectivement 121,8 dans l'aire contre 172,6 en région et 175,3 au niveau national pour les admissions en ALD et un taux de mortalité de 32,0 pour 100 000 dans l'aire contre 37,3 en Picardie et 33,2 en France métropolitaine.

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

On dénombre moins d'admissions en affection de longue durée pour les affections psychiatriques de longue durée dans l'aire de Vic-sur-Aisne (116,9) que dans la Picardie (131,9) et qu'en France métropolitaine (169,8).

La maladie d'Alzheimer répond à la même tendance avec un taux d'admissions de 60,5 pour 100 000 contre 89,5 en région et 86,2 en métropole.

Prévention

Dépistages : le taux de participation au dépistage du cancer du sein est plus faible dans l'aire de Vic-sur-Aisne (41,3 % qu'en Picardie (45,5 %)). Il en est de même pour le dépistage du cancer du col de l'utérus : seulement 12,8 % des femmes de l'aire ont eu un frottis, soit bien moins que le reste de l'Aisne (16,4 %) et de la Picardie (20,8 %).

Périnatalité : 28,0 % des femmes de l'aire ayant accouché ont eu moins de 7 consultations prénatales, ce qui est plus qu'en région (15,7 %).

Vaccination : les taux de vaccination contre le DTCP (93,8 %), le BCG (89,0 %) et l'hépatite B (45,2 %) sont tous plus élevés dans l'aire qu'en Picardie. La vaccination contre la grippe est elle aussi plus fréquente dans l'aire que dans le département et la région, que ce soit pour les personnes de 65 ans ou plus, ou pour les personnes inscrites en ALD : respectivement 68,3 % et 58,8 %.

Actes dentaires : 42,4 % des enfants de 12 ans de l'aire ont consulté un professionnel de soins dentaires, soit plus que l'Aisne (41,2 %) et la Picardie (36,9 %).

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en janvier 2009
Il a été rédigé et mis en page par Émilie Pluquet, Anne Ducamp,
Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).